

Les merveilles de la Paracha : KORA'H

Réfouah Chéléma 'Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léïlouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyaou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« **Kora'h fils de Yitshar fils de Kehat fils de Levi a pris** » (16, 1)
Qu'est-ce que Kora'h a pris ? La Thora ne le précise pas ?!

En fait, quand la Thora cite les descendants de Essav, dans la Parachat Vaychla'h, l'un d'entre eux s'appelait Kora'h ("Alouf Kora'h"). Il se trouve donc que Kora'h portait le nom d'un impie. Or, nos Sages recommandent de ne pas donner à un enfant le nom d'un impie. Cela peut avoir une influence néfaste sur lui. Il en fut ainsi pour Kora'h. Ce nom a eu un impact très négatif sur lui au point que l'on ait pu en constater les conséquences dans sa révolte contre Moché et Aharon. Et même si ses ancêtres étaient de grand Justes tels que Yitshar, Kehat et Levi, le fait qu'il portait le nom d'un impie a fait pencher la balance et l'a mené à la faute. Cela est en allusion dans le verset, qui se traduit littéralement ainsi : « Kora'h a pris, fils de Yitshar fils de Kehat fils de Levi ». En effet, « Kora'h a pris », c'est à dire le fait qu'il portait le nom Kora'h, c'est cela même qui a pris le dessus sur le fait qu'il était « fils de Yitshar fils de Kehat fils de Levi ». Même le mérite de ses prestigieux ancêtres n'a pas pu le sauver de l'influence négative de son nom. ('Hatam Sofer)

« **Ils se sont rassemblés contre Moché et Aharon et leur ont dit : "Beaucoup pour vous... !"** » (16, 3)

Rachi explique que Kora'h a reproché à Moché et Aharon d'avoir pris trop de grandeur. Kora'h estimait avoir lui aussi droit à des privilèges. Ainsi, il souhaitait avoir le niveau pour acquérir la prêtrise. Mais où se situait précisément son erreur ?

En fait, Kora'h avait remarqué que lorsqu'il faisait son service de Lévi, chanter dans la cour du Michkan, il ressentait une grande élévation spirituelle. C'est pour cette raison qu'il souhaitait bénéficier de la prêtrise pour servir également à l'intérieur du Michkan. Ainsi, il mériterait encore plus d'élévation. Il voulait donc prendre la fonction de Aharon. Mais ce qu'il ignorait, c'est que toute cette grandeur qu'il ressentait de par son service dans la cour, ne lui parvenait que grâce au mérite de Aharon qui servait à l'intérieur !

(Rabbi de Kotsk)

« **Au matin, Hachem fera savoir celui qui est avec Lui** » (16, 5)

Pourquoi Moché fait-il attendre l'assemblée de Kora'h jusqu'au lendemain matin pour régler la révolte ?

En fait, Moché était le roi jusque là. Et voilà que Kora'h se prend, dans son imagination, comme celui qui mériterait le plus d'avoir le pouvoir. Il rêve d'être le chef. C'est ainsi que Moché lui dit : « Demain matin, quand tu te "réveilleras" de ton "rêve", tu te rendras alors bien compte que tout cela n'était que de la pure imagination tu calmeras ta révolte ! » (Rabbi Moché Galanti)

« **Tu ne nous as même pas amené dans la terre où coulent le lait et le miel** » (16, 14)

Datan et Aviram ont émis l'argument selon lequel Moché ne les a pas accompagnés en Terre Sainte. Mais quel lien avec le conflit de Kora'h et son reproche envers Moché ?

En fait, Korah reprochait à Moché de prendre tous les droits pour lui et ses proches (comme Aharon). Moché lui avait pourtant expliqué que son intention n'était pas de prendre tous les avantages. Et l'une des preuves à cela est que Moché et sa tribu, les Lévis, n'avaient aucune part en Terre Sainte. Si Moché souhaitait avoir tous les avantages, il ne se serait bien-sûr pas privé de stipuler que la tribu de Levi aurait une grande part en terre de Canaan. Mais à cela, Datan et Aviram ont répliqué que de toutes les façons, Moché n'allait pas conduire le peuple en Terre Sainte, du fait qu'il n'allait pas y entrer. Aussi, cela ne changeait rien de ne pas accorder une part en terre d'Israël pour la tribu de Levi, puisque de toutes les façons, il n'y entrerait pas. Tel était l'argument de Datan et Aviram envers Moché, concernant le fait qu'il n'allait pas accompagner le peuple en Terre Sainte. (R. Yéhoua Tsadka)

« **Même si tu aveuglais les yeux de ces hommes (à entendre par : nos yeux – Rachi), nous ne viendrons pas** » (16, 14)

Pourquoi ont-ils parlé particulièrement de leurs yeux ?

En fait, on peut se demander comment ont-ils pu penser que Moché était leur égal. N'avaient-ils pas remarqué que son visage dégageait une grande lumière ? Il n'était bien sûr pas comme tout le monde ! Mais en fait, Moché portait un voile pour cacher la lumière de son visage, ils n'ont donc pas vu son éclat ! Alors, Datan et Aviram dirent que même si Moché enlevait son voile et que l'éclat de lumière émanant de son visage aveuglerait ainsi leurs yeux, ce qui prouverait ainsi la supériorité spirituelle de Moché. Malgré cela, ils n'y prêteraient pas attention et n'accepteraient pas de revenir sur leur projet ! Les impies, même s'ils voient la vérité devant leurs yeux, ils persistent dans leurs erreurs ! (Sefat Emet)

« **Vous mettrez de l'encens** » (16, 17)

Pourquoi le test qui allait révéler l'erreur de Kora'h devait passer par de l'encens ?

En fait, nos Sages disent que l'encens était composé de 11 senteurs : 10 qui avaient une bonne odeur et 1 qui sentait mauvais. Cela vient signifier que même un impie, s'il se joint et s'associe à la communauté, il sera accepté par le mérite de la communauté. Or Kora'h voulait devenir chef de la tribu de Levi. En cela, il allait se démarquer et se séparer du reste du peuple. Les encens, qui attestent de la grande vertu de se mêler à la communauté qui peut sauver même les impies, allaient à présent démontrer l'erreur de Kora'h qui voulait se dénoter et se séparer du reste de l'assemblée en voulant prendre le titre de chef. (Likouté Halakhot)

« **Dis à Elazar fils d'Aharon le Cohen de ramasser les encensoirs** » (17, 1)

Pourquoi Hachem ne demande-t-Il pas à Aharon le Cohen Gadol, de ramasser les encensoirs de l'assemblée de Kora'h ?

Pourquoi le demande-t-Il plutôt à Elazar, le fils de Aharon ?

En fait, étant donné que Kora'h s'est opposé à Aharon et voulait être Cohen Gadol à sa place, sa punition lui a été causée, indirectement, de par Aharon. Et Hachem n'a pas trouvé correct que ce soit Aharon qui ramasse les encensoirs de ceux qui ont été punis en s'opposant à lui. Même quand Hachem punit des impies, il prend en compte leur sensibilité et leur honneur, et même s'ils sont morts. Hachem trouva trop méprisant pour eux qu'Aharon lui-même vienne ramasser leurs encensoirs ! (Méiri)

« **Le bâton de Aharon fleurit..., des amandes poussèrent** » (17, 23)

Pourquoi est-ce précisément l'amande qui a été choisie pour déterminer qui sera le Cohen ?

En fait, nos Sages nous enseignent que les Cohanim ont une force particulière dans leur bénédiction : la Birkat Cohanim. La particularité de celle-ci est qu'elle est dotée de la qualité de "rapidité". De façon générale, pour toute autre bénédiction, quand celle-ci est formulée, elle suivra un processus d'examen, où à chaque étape, il sera vérifié d'en-haut si elle mérite ou non d'être réalisée. Ainsi, rien n'assure qu'au final elle le soit. Mais la Birkat Cohanim fait exception. Sa réalisation ne connaît aucune embûche ni entrave, de sorte que cette bénédiction descende d'en-haut à en-bas très rapidement, sans passer par le moindre processus d'examen. C'est pourquoi, la tribu qui portera cette force est comparée aux amandes, car c'est le fruit qui est le plus rapide à pousser. (Likouté Thora)

« **Le bâton de Aharon fleurit..., des bourgeons en sortirent, et des amandes poussèrent** » (17, 23)

Nos Sages enseignent que les fleurs et les bourgeons ne sont pas tombés de ce bâton. Miraculeusement, ils y sont restés malgré la pousse des fruits. Mais quel était l'intérêt de ce miracle ?

En fait, Kora'h arguait à l'encontre de Moché et Aharon : « Pourquoi vous surélevez-vous au-dessus de la communauté ? », alors que Moché et Aharon étaient très humbles. Si Moché était le dirigeant et Aharon le Cohen, ce n'était bien-sûr pas pour prendre le pouvoir et les honneurs, mais c'était parce que Hachem en avait décidé ainsi. Pour faire allusion à cette humilité de Aharon, les fleurs sont restées sur son bâton. Bien que ce bâton ait atteint sa plénitude et que de beaux fruits y ont poussé, il restait néanmoins tel que, avec ses fleurs et ses bourgeons, comme avant que les fruits ne poussent. Il en était de même concernant Aharon. Bien qu'il ait atteint la plénitude et la sainteté, et qu'il ait bénéficié de la prêtrise, il ne s'en était absolument pas enorgueilli et se considérait toujours comme au début, comme au moment où seules les "fleurs" n'étaient apparues. (Rav Issakhar Dov de Belz)

Autre explication : En fait, ce miracle est venu montrer la différence entre le spirituel et le matériel. Les bourgeons préparent le fruit et symbolisent l'effort qui permet d'obtenir le résultat, qui est le fruit. Dans le monde matériel, seul le résultat compte. Celui qui a investi beaucoup d'effort et a échoué n'aura aucune reconnaissance. Ce qui n'est pas le cas dans la Thora. L'effort de l'étude compte autant que le résultat qui est la compréhension de l'étude. Celui qui s'est donné à fond, même s'il n'a pas compris, sera plus grand que celui qui a compris de suite, sans effort. C'est pourquoi, les bourgeons et les fleurs sont aussi importants que le fruit. Dans le spirituel, même quand le fruit et le résultat apparaissent, les fleurs et les bourgeons ne tombent pas et sont encore présents.

(Darach Moché)

« Remets le bâton de Aharon... Et Moché fit comme Hachem lui ordonna, ainsi il fit » (17, 25-26)

Pourquoi le Texte présente une redondance du verbe faire : « Et Moché fit... ainsi il fit » ?

En fait, le bâton de Aharon qui avait fleuri, a attesté de l'authenticité de Moché, qui a choisi Aharon comme il se devait. Ainsi, on aurait pu penser que Moché avait trouvé un intérêt personnel en restituant le bâton de Aharon, cela attestant qu'il avait raison et que la vérité était avec lui. Mais la Thora, en disant que « Moché fit comme Hachem lui ordonna, ainsi il fit » vient ici témoigner que tout ce qu'il avait fait n'avait d'autre but que de réaliser la Volonté d'Hachem, sans aucune intention d'en tirer la moindre fierté pour lui-même. Il a tout fait absolument uniquement pour réaliser l'Ordre d'Hachem. (Rabbi Akiva Sofer)

« A-t-on fini de mourir ?! » (17, 28)

Ce verset peut s'expliquer de façon allusive. En effet, chaque homme a une mission à réaliser dans ce monde. Quand celle-ci a été remplie, la personne peut quitter ce monde et jouir du plaisir inimaginable dans le jardin d'Eden. Ainsi, chacun doit souhaiter pouvoir terminer sa mission et ne pas quitter ce monde avant de l'avoir réalisée. C'est cette demande qui s'exprime dans les mots : « A-t-on fini de mourir ? », qui peut se traduire aussi par « A-t-on fini pour mourir ? » C'est à dire « A-t-on fini (notre mission) pour (pouvoir) mourir (sereinement) ? » En effet, tant que notre but n'a pas été achevé, nous souhaitons encore rester dans ce monde pour l'achever !

« Quatorze mille sept cents » (17, 14)

Le nombre de ceux qui sont morts dans l'épidémie suite à la rébellion de Kora'h fut de 14700. Mais pourquoi précisément ce nombre ?

En fait, Kora'h arguait que toute l'assemblée étant toute sainte, personne ne doit être au-dessus des autres. Ainsi, Kora'h s'opposait à l'élection de la tribu de Levi, puisque toutes les tribus devaient être identiques, selon lui. Or, cela s'opposait au testament de Yaacov qui avait demandé que tous ses enfants portent son cercueil sauf Levi, car il sera amené à transporter l'arche sainte. Ainsi, Yaacov avait déjà destiné Levi au Service Divin. Et comme Kora'h s'opposait à cette volonté de Yaacov, l'épidémie qui a atteint le peuple suite à sa révolte, tua 14700 personnes, allusion aux années de vie de Yaacov, qui vécut 147 ans (soit 100 fois plus). (Mechekh 'Hokhma)

« Tous les chefs de tribus lui donnèrent 12 bâtons et le bâton d'Aharon était au milieu de leurs bâtons » (17, 21)

Le sens simple de ce verset signifie que tous les bâtons furent plantés au sol du saint des saints, et le bâton de Aharon fut planté *au milieu* des autres.

Mais on peut expliquer ce verset différemment. Les chefs de tribus savaient que Aharon était très intelligent et ils craignaient qu'il leur remette un bâton particulier avec des vertus pour pouvoir donner des fleurs et des fruits. Ainsi, ils craignaient qu'Aharon ne ruse en sa faveur. C'est pourquoi, les chefs de tribus ont apporté leurs propres bâtons, mais n'ont pas laissé Aharon apporter le sien. Ils ont choisi eux-mêmes le bâton qui serait celui d'Aharon pour éviter cette "ruse". Ainsi, « Tous les chefs de tribus lui donnèrent (à Moché) 12 bâtons et le bâton d'Aharon était au milieu de leurs bâtons », ils apportèrent le bâton d'Aharon au milieu des autres bâtons, c'est à dire mélangé avec les leurs. (Pé Kadosh)

« Voici que Je te donne la garde de Mes Prélèvements » (18, 8)

D'après Rachi, étant donné que Kora'h a contesté la place de Aharon en tant que Cohen, Hachem a gratifié Aharon et ses descendants en leur accordant 24 cadeaux. On voit de là que ceux qui s'opposent aux Justes pour les destituer, non seulement, ils n'atteignent pas leur but, mais de surcroît ces Justes en ressortent honorés et gratifiés de Cadeaux Divins.

« Tous les prélèvements saints..., alliance de sel éternelle » (18, 19)

La Thora a nommé les prélèvements que le peuple devait donner aux Cohanim : « Alliance de sel ». En effet, le sel relève et donne du goût au plat. Il en est de même des prélèvements et par extension, de tous les dons que l'on donne à la Tzedaka. Ils constituent du sel par rapport à sa richesse. En effet, les dons à la charité donnent du goût et une raison d'être à sa richesse. Si un homme a des moyens, mais ne les garde que pour ses profits, sa richesse n'a aucun contenu ni aucun objectif lui donnant du goût et du sens. (Taam Vadaat)

« Je donnerai pour toi et tes enfants... pour l'éternité, l'alliance du sel pour toujours » (18, 19)

Hachem contracta avec Aharon une alliance éternelle et durable, à l'image du sel qui conserve et rend durable la nourriture (Rachi). Mais, cette alliance du sel, contractée après la faute de Kora'h, vient aussi en réponse à la révolte de Kora'h. D'après la tradition, le Lévi représente la rigueur et le Cohen relève de la bonté. Kora'h, qui était Lévi, voulait devenir Cohen, car il souhaitait neutraliser toute la rigueur pour que seule la bonté puisse s'exprimer. L'erreur qu'il a commise, était de penser que la bonté puisse s'installer à elle seule, alors que la rigueur est utile aussi parfois.. C'est le sens de l'alliance du sel. Chaque chose qui existe est constituée d'un dosage entre les 4 éléments (eau, feu, air et terre). Or, d'après nos Sages, le sel est l'élément du feu qui est contenu dans l'eau. De plus, l'eau symbolise la bonté et le feu la rigueur. Il en ressort que le sel symbolise la rigueur contenue dans la bonté. C'est précisément cette dimension qui devait répondre aux arguments de Kora'h lequel ne voulait que d'une bonté pure, dépourvue de toute rigueur. (Kedouchat Levi)

« Je suis ta Part et ton Héritage au sein des enfants d'Israël » (18, 20)

En général, il est difficile d'être complètement attaché à Hachem quand on a des activités communautaires et qu'on se mêle aux individus. Il serait plus simple de s'attacher à Hachem en s'isolant et en ne s'occupant que du Service Divin ; éloigné de la société qui peut perturber cet attachement. Mais Aharon était mêlé à la communauté. Il restaurait la paix entre amis et entre conjoints. Et malgré tout, il restait totalement attaché à Hachem. Ses préoccupations sociales ne perturbaient absolument pas son lien avec Hachem. « Je suis ta Part et ton Héritage », Hachem était la part unique de Aharon qui était attaché exclusivement à Hachem. Et ce, bien qu'il vivait « au sein des enfants d'Israël » mêlé à eux, il s'occupait avec dévouement du peuple. Malgré cela, Hachem est resté sa seule Part, et il resta totalement attaché à Lui.

(Hatam Sofer)